

DES ARBRES POUR VIVRE

EXPOSITION ÉPHÉMÈRE

Club 44

Samedi 9 mars 2024

13 h 00 - 21 h 00



Aline Jaquet-Tissot et
Marinella Lo Vecchio
exposent leurs
peintures et dessins.



Leurs œuvres seront en vente au bénéfice
de l'association *Des arbres pour rêver demain.*

ALINE JAQUET-TISSOT

Avant la tempête, qui a frappé La Chaux-de-Fonds le 24 juillet 2023, j'ai fait une balade au Parc des Crêtets. J'ai trouvé une branche de pin tombée par terre et je me suis dit que cela ferait un superbe pinceau.

Au retour des vacances, les arbres du Parc Gallet n'existaient plus. Ma branche était toujours dans son vase, présence silencieuse et vibrante. J'en ai fait des pinceaux – en vérité des pins-sceaux –.

Cette branche m'a poussée à peindre. Cet esprit des arbres m'a mise en mouvement. Le pin-sceau a commencé à danser, à chanter, à griffer ou graver les feuilles de papier. De la germination à la chute, de la chute à la création, dans un flux organique.

Ici un séquoia, ici un tilleul, ici un hêtre, ici un sapin et ici une forêt sont apparus. Véritable surgissement de vies. J'ai laissé le pin-sceau dessiner, je me suis laissée émerveiller par la beauté qui nous entoure, traversée par le souffle de vie que les arbres nous offrent.

Le pin-sceau m'a permis de prendre conscience de la générosité des arbres, veilleurs, majestueux et bienveillants, simplement présents dans une verticalité souple et accueillante, traits d'union entre Terre et Ciel, entre esprit et matières.

Arbres qui nous murmurent mille secrets, miroirs qui nous permettent de nous relier et de nous élever, ce qu'avait magnifiquement exprimé Baudelaire dans son poème « Correspondances » :

*La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.
Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent. »*

MARINELLA LO VECCHIO

Un jour un ami m'a demandé quelles étaient les cinq étapes de ma vie que je considérais comme des tournants importants.

Toutes s'énoncèrent en commençant deux mots : alors je...

Début commun à cinq réponses, résultant toutes d'une analyse circonstanciée et animées par le désir ardent de changer de vie.

Alors je créerai. Au quatrième tournant de mon existence, je quittais l'enseignement de la philosophie pour un nouveau 'métier' dont j'ignorais tout de l'apprentissage. La création : 'un métier' ?

Alors, cours de dessin, lignes droites, courbes, perspectives, frustrations, découragements, feuilles blanches, toiles, supports en carton, couleurs, odeurs de peintures, odeurs d'atelier : l'apprentissage.

Et telle une méditation avec ses respirations superficielles, haletantes quelquefois, pas très souvent profondes, je me laissais dériver vers des formes venues d'ailleurs. La verticalité des arbres s'est imposée comme un défi, certes illusoire, à ma dernière, à notre dernière horizontalité. Des arbres pour vivre.

Des arbres peints à l'acrylique, dessinés aux crayons aquarelles, sans oublier les pastels.

« Ou bien s'enraciner, retrouver ou façonner ses racines, arracher à l'espace le lieu qui sera le vôtre (...) s'approprier, millimètre par millimètre, son 'chez soi'. »
(Georges Perec, *Espèces d'espaces*)

Et j'ajouterai : chez nous, dans nos espaces partagés avec les arbres aussi.